

Qui trop embrase, mal éteint¹.

=====

Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour (ou contre) quoi que ce soit. Sa raison d'être est de partager, non d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » des idées (d'autres, sans avoir à réagir : il n'y a, en effet, ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... ni même à comprendre. Seulement à « considérer ».

Quatre grandes parties la composent :

- REFLETS : effets de la réflexion (miroir) d'une certaine lumière, d'un éclairage, d'une image – chatoiements, et effets de la réflexion (pensée) – organiser/effectuer, mais encore traduire dans les faits/*effectivation
 - ACTES : décisions instantanées, ponctiformes et novatrices
 - ÉCHOS : répétition –réélaborée – de ce que d'autres ont dit et qui résonne-raisonne en moi
 - OUTRE : « de plus » et « réservoir pour la soif ».
- =====

[REFLETS]

Je construis le monde

Quand nous cheminons dans la rue, nous n'entreprenons pas de passer au travers des édifices ; il n'est pas nécessaire que surgisse dans notre esprit l'idée expresse que les murs sont impénétrables. À tout instant, notre vie est montée sur un répertoire considérable de croyances semblables. Mais il y a des choses et des situations devant lesquelles nous nous trouvons sans croyances fermes : nous sommes en doute ; alors il n'est d'autre recours que de nous *faire* une idée, une opinion à leur sujet. Les idées sont donc des « choses » que d'une manière consciente nous construisons ou nous élaborons, précisément parce que nous ne croyons pas en elles.

Si considérable que soit l'influence de nos conceptions sur notre vie, nous pouvons toujours les suspendre, nous désolidariser de nos théories. Il y a plus : le fait est qu'il nous faut toujours quelque effort pour nous comporter selon ce que nous pensons, c'est-à-dire pour le prendre complètement au sérieux.

Entre nous et nos idées il y a donc toujours une distance infranchissable : celle qui va du réel à l'imaginaire. Par contre, nous sommes inséparablement unis à nos croyances.

Etre en vie, c'est se trouver irrévocablement submergé dans l'énigmatique. L'homme réagit en faisant fonctionner son appareil intellectuel qui, avant tout, est imagination. Il crée le monde mathématique, le monde physique, le monde religieux, moral, politique et poétique, qui sont effectivement des « mondes » parce qu'ils ont une figure, qu'ils sont un ordre, un plan. Ces mondes imaginaires sont confrontés avec l'énigme de la réalité authentique, nous les acceptons quand ils s'y adaptent avec le maximum d'approximation. Mais, bien entendu, ils ne se confrontent jamais avec la réalité même. De même que le mathématicien, en tant que tel, que le physicien, en tant que tel, a son monde à lui, chacun de nous a le sien. Le triangle et Hamlet ont le même pedigree : ils sont tous deux issus de la folle du logis, de fantasmagories.

Nous pouvons choisir entre telle et telle fantaisie pour diriger notre conduite et l'éprouver, mais nous ne pouvons pas choisir entre faire œuvre de fantaisie ou non. L'homme est condamné à être romancier.

Un homme peut penser tout ce qui lui plaît, et aussi bien des choses qu'il ne voudrait pas. La croyance n'est pas, sans plus, l'idée à laquelle on pense, mais celle en quoi, de plus, on croit. Et le croire n'est pas une opération du mécanisme « intellectuel », c'est une fonction du vivant, comme tel, la fonction par laquelle il oriente sa conduite, sa tâche. Les croyances constituent la couche basique la plus profonde de

¹ Jacques Sternberg.

l'architecture de notre vie. Nous en vivons, et par cela même, d'habitude nous n'y pensons pas. Nous pensons à ce qui fait plus ou moins question pour nous : nous disons que nous *avons* telle ou telle idée, mais nos croyances, nous ne les avons pas, nous les *sommes*.

Pour être tranquille à l'heure qu'il est, relativement à la minute qui va venir, j'ai besoin d'être sûr, par exemple, que la terre qui me soutient ne va pas me manquer aussitôt. Cette terre de maintenant, que mes pieds foulent, est une chose qui est là, mais la terre de tout à l'heure, celle du futur immédiat, n'est pas là, elle n'est pas une chose, il me faut maintenant l'inventer, l'imaginer, me la construire en un schéma intellectuel, en somme en une croyance que je me fais sur elle. Une fois que je sais à quoi m'en tenir relativement à la terre, quel que soit le contenu de ma croyance, fût-il même le plus pessimiste, je me sens tranquille parce que je m'adapte à ce que je crois inévitable.

José Ortega y Gasset²

Extrait de *Idées et croyances*, Stock, 1945. Davantage d'extraits disponibles*, réf : « *OIC* », 7 p, sur le site du CREA, « documents complémentaires » :

<http://www.education-authentique.org/index.php?page=les-documents-complementaires>

Voir également *Je construis la réalité* (6 min) : <http://www.youtube.com/watch?v=RMxG8Td6v90>

[ACTES]

1. *Pourquoi changer le monde (sept milliards d'humains) quand il me suffit d'en changer un seul : moi-même ?*³

2. *Les rendez-vous du CREA :*

• **Hauteville-Lompnès** (01110), samedi **17 mars**, 18h, conférence : *La peur en éducation GEM 01 et GEM 71 (Groupe École Moderne-Freinet)* : frederic.mathy@gmail.com, <http://gem01.marelle.org/site/>
Un *résumé* est disponible*, réf: « *LPE* », 2 p.

• **Lyon**, samedi-dimanche **24-25 mars**, 13h-13h : réunion annuelle du CREA (ouverte à tous)
Clara, 06 22 10 70 00, villar.clara@yahoo.fr ou education-authentique.org

• **Montpellier** ou environs (34000), vendredi **30 mars**, (à préciser, voir le site education-authentique.org)
Conférence : *À quoi servent les éducations ?*

• **Vauvert** (30600), samedi **31 mars**, 18h30, Centre culturel *Robert Gourdon*, Conférence : *À quoi servent les éducations ?* Bruno, 04 66 88 79 60, <http://leblog.alter-eco30.com>, bruno.lorthiois@gmail.com

• **Agde** (34300), dimanche **1^{er} avril**, 11h, conférence : *Apprendre et coopérer, c'est naturel*
Colloque de pratiques coopératives à l'école : <https://sites.google.com/site/pratiquescooperatives/home>

• **Aix-les-Bains** (73100), **7-9 avril**, Centre des Congrès, Stand CREA au « *Village des Utopies* »
Forum inter-réseaux mis en œuvre par Terre du Ciel [*Incarner l'utopie*](#)

• **Québec**, conférences-ateliers

- **Montréal**, samedi **14 avril**, 14h, Bibliothèque *Langelier*, 6473, rue Sherbrooke Est, métro *Langelier*,
À quoi servent les éducations ? (514) 872-2640, CREA.Quebec@yahoo.ca

- **Beloil**, dimanche **15 avril**, 14h, 575 rue Lemoyne, *L'école-maison*, Martine : mme.martine@gmail.com

- Autres conférences-ateliers à Montréal, Sherbrooke et Québec : CREA.Quebec@yahoo.ca

² Contracté par Jean-Pierre Lepri.

³ Joseph Delteil, 1894-1978. Sa phrase a été actualisée par nous : il écrivait « trois milliards d'hommes ».

3. Trois **nouvelles vidéos** du CREA

- **Le trou-dans-le-mur** : http://www.youtube.com/watch?v=m_CkyPbigFU&feature=youtu.be
- **Je construis la réalité** : <http://www.youtube.com/watch?v=RMxG8Td6v90>
- **Changer le monde ?** : <http://www.youtube.com/watch?v=dRxP6qZ5JnE>

Liste complète des 20 vidéos produites par le CREA :

<http://www.education-authentique.org/index.php?page=videos>

4. L'école est privatisée en Angleterre (depuis le 28 janvier)

- Breckland Middle School dans le Suffolk vient d'être donnée, pour 21 millions de £ par an, à IES, une entreprise suédoise qui gère déjà 19 écoles et dégage 5 millions de £ de profit. Un autre suédois, Kunkskapsskolan, annonce son intention de 5 à 7% de marge en Angleterre. L'américain Edison Learning vise 250 000 élèves en 5 ans et 10 millions de bénéfice. Wey Education estime que "la déconstruction du système éducatif offre un fort potentiel pour un important retour sur investissement pour les investisseurs"...

http://www.guardian.co.uk/education/2012/jan/28/state-schools-private-sector-revolution?CMP=tw_t_gu

5. Élections

- Pourquoi l'électeur populaire croit-il que tous les partis et tous les candidats sans distinction veulent unanimement l'égalité et la fraternité ? Pourquoi les pauvres croient-ils que leur vie s'améliore quand la fortune des riches s'accroît ?

1. Pour qui votent les 50 % de Français les plus nombreux et les plus pauvres (25 millions) qui se partagent 4 % du patrimoine ?

2. Pour qui vote le 1 % de Français très riches (500 milles) qui possèdent 24 % de la richesse nationale ?⁴

[ÉCHOS]

« **Le trou-dans-le-mur** » ou la pédagogie minimaliste

Sugata Mitra explique :

À New Delhi, en 1999, on a fait un trou dans le mur, entre mon bureau et le bidonville - c'est pour cela qu'on a appelé l'expérience « trou-dans-le-mur » - et on a mis un ordinateur assez puissant dans ce trou, incorporé dans le mur de sorte que son moniteur sorte de l'autre côté, un pavé tactile intégré de même dans le mur, connecté à Internet haut débit, avec Internet Explorer - et juste laissé là. Environ huit heures plus tard, un enfant de huit ans, avec, à sa gauche, une fillette de six ans à qui il apprenait à naviguer. Cela soulevait plus de questions que ça n'apportait de réponses.

J'ai refait l'expérience, loin de Delhi, dans une ville où personne n'avait jamais rien appris à personne. Un premier enfant est venu au « trou-dans-le-mur » ; plus tard il s'est avéré qu'il avait abandonné le système scolaire à treize ans. Et il a commencé à bricoler avec le pavé tactile. Très vite, il a remarqué que quand il déplace son doigt sur le pavé tactile, quelque chose bouge à l'écran - et plus tard il m'a dit : « je n'ai jamais vu une télévision où on peut faire quelque chose ». Donc, il ne lui a fallu que deux minutes pour comprendre qu'il faisait des choses à la télévision. Et puis, comme il faisait cela, il a fait un clic accidentel en appuyant sur le pavé tactile et Internet Explorer a changé de page. Huit minutes plus tard, il regardait de sa main vers l'écran, et il naviguait : il faisait des allers-retours. Quand c'est arrivé, il a appelé tous les enfants du quartier, et les enfants venaient voir ce qui se passait. Et au soir de ce jour-là, 70 enfants naviguaient. Ainsi, huit minutes et un ordinateur incorporé semblent être tout ce dont nous avons besoin. Pendant les six années où nous avons multiplié l'expérience, dans des contextes très variés, nous avons constaté que des enfants de six à treize ans peuvent s'auto-instruire dans un environnement connecté, indépendamment de toute intervention pédagogique.



Davantage d'extraits disponibles*, réf : « **MTM** », 3 p, sur le site du CREA, « documents complémentaires » : <http://www.education-authentique.org/index.php?page=les-documents-complementaires> . Extraits de la conférence (10 min), sous-titres français : http://www.youtube.com/watch?v=m_CkyPbigFU&feature=youtu.be

⁴ Communiqué par Laurent.

[OUTRE]

Frédéric Lordon a écrit

*On ne désire pas les choses parce qu'elles sont belles,
mais c'est parce qu'on les désire qu'elles sont belles.*

Baruch Spinoza

La servitude volontaire n'existe pas

La dépendance à l'objet de désir « argent » est le roc de l'enrôlement salarial, l'arrière-pensée de tous les contrats de travail, le fond de menace connu aussi bien de l'employé que de l'employeur. « *Pour vivre, il faut avant tout boire, manger, se loger, s'habiller et quelques autres choses encore* ».

L'individu-sujet se croit cet être libre d'arbitre et autonome de volonté dont les actes sont l'effet de son vouloir souverain. Il [croit qu'il] pourrait ne pas être serf s'il voulait suffisamment fort l'affranchissement, par conséquent, s'il l'est, c'est par défaut de volonté, et sa servitude *a contrario* est volontaire. [Mais] comment peut-on « vouloir » ainsi un état notoirement indésirable ?

Le cas du rapport salarial a la vertu d'indiquer qu'il est des désirs qui ne s'imposent nullement sur le mode du libre-choix, ou alors il faudrait parler de servitude volontaire également à propos de celui à qui on a mis un pistolet sur la tempe et qui obéira à tout sous le désir (puissant) de ne pas mourir, capturé (lui et son désir) par son preneur d'otage.

[Pour] Spinoza, le *conatus*, force désirante génétique et « essence même de l'homme », est d'abord pur élan, mais sans direction définie. Pour le dire dans les termes de Laurent Bove, il est « *un désir sans objet* ». Les objets à poursuivre lui viendront très vite ! mais tous désignés du dehors. Car le désir est contracté par la rencontre des choses, leur souvenir et toutes les associations susceptibles d'être élaborées à partir de ces événements que Spinoza nomme des *affections*.

Il en résulte un renversement radical de la conception ordinaire du désir comme traction par du désirable préexistant. C'est plutôt la poussée du *conatus* qui investit les choses et les institue comme objets de désir. Et quand le désir ne passe pas ainsi d'un objet à un autre par association et remémoration, il circule entre les individus qui s'induisent les uns les autres à désirer par le spectacle mutuel de leurs élans : j'aime parce qu'il aime, ou : si c'est lui qui aime, alors j'aime moins, ou encore plus, ou... je déteste précisément parce qu'il aime ! Sa vie passionnelle s'impose à l'homme et il y est enchaîné, pour le meilleur et pour le pire, au hasard des rencontres réjouissantes ou attristantes, dont lui manque toujours la compréhension des causes réelles.

Les véritables chaînes sont celles de nos affects et de nos désirs. La servitude volontaire n'existe pas. Il n'y a que de la servitude passionnelle. Mais elle est universelle.

Extrait de *Capitalisme, désir et servitude*, La Fabrique, p. 136. Davantage d'extraits disponibles* : réf « **LCS** », 16 p.

* Demande de document au CREA : *par mél* à appvie-crea@yahoo.fr, indiquer la (ou les) référence(s) en *objet* (n'envoyer qu'un seul mél avec l'ensemble des références) ; *par La Poste* à CREA, F-71300 MARY, indiquer la (ou les) référence(s), l'adresse du demandeur, avec 1 timbre pour chaque 4 pages (ou fraction). La liste des documents : **LDC**, 3 p.

Lettre mensuelle du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique). Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs. Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...

Cercle virtuel, y participent librement ceux qui se sentent concernés par l'éducation :

- celle qu'ils ont reçue,
- celle qu'ils donnent (par profession ou simplement par leur mode de vie),
- celle qu'ils reçoivent, se donnent ou veulent se donner.

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie d'abord un message vide à appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr, puis je réponds au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconfirmer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme.

Il s'agit d'une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : en m'y inscrivant, je ne reçois QUE la « Lettre », une fois par mois.

À toute heure, je peux en sortir : j'envoie simplement un message vide à appvie-crea-unsubscribe@yahoogroupes.fr : je suis alors retiré de la liste.

Pour contribuer, commenter, proposer, questionner... (moins de 2 500 signes, de préférence) : appvie-crea@yahoo.fr.

La diffusion, la traduction ou la reproduction de tout ou partie de cette Lettre est encouragée, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, www.education-authentique.org

Anciennes « Lettres » et plus de précisions sur : www.education-authentique.org

Dessin de Geluck

